



Tacita Dean, *Boys in snow*, Coll. FRAC Haute-Normandie

Dossier pédagogique

# Photos de famille

Regards d'artistes contemporains

Musée de Louviers 5 nov. 2005 - 26 fév. 2006

14 - 18 h tous les jours sauf le mardi, le 25 décembre et le 1er janvier  
Visites guidées - activités pédagogiques - accès pour personnes handicapées  
Entrée libre – 02 32 09 58 55

# Présentation

**L'exposition explore la façon dont différents artistes contemporains redécouvrent ou dévoilent dans leurs œuvres la photographie familiale et amateur.**

**Qu'ils travaillent à partir de photos trouvées et récupérées, anonymes ou issues de leur propre famille, ou qu'ils reprennent ou détournent les codes de la photographie amateur, les artistes présentés offrent un regard neuf, poétique ou décalé, sur la traditionnelle « photo de famille».**

Autour de cette exposition, le service de médiation culturelle du musée propose et anime un certain nombre d'activités pédagogiques permettant une approche didactique et ludique des œuvres présentées.

Ce dossier a pour vocation de présenter l'exposition *Photos de famille, regards d'artistes contemporains*, son contenu et les activités proposées aux enseignants et aux personnes intéressées. Il fournit également un ensemble de renseignements pratiques pour une bonne visite de l'exposition.

**Ce dossier pédagogique se compose de trois parties :**

- **une présentation de l'exposition.**
- **une présentation des visites et des visites-ateliers.**
- **les informations pratiques à savoir sur le musée.**

# L'exposition

Depuis les années 60, des artistes contemporains redécouvrent et dévoilent dans leurs œuvres la photographie populaire, amateur et familiale. La "photo de famille" qui privilégie la pose et la ressemblance des sujets, au détriment des qualités techniques ou artistiques de l'image s'est trouvée, parmi d'autres types d'images ou objets sans qualités, intégrée à l'exploration du quotidien et de la vie ordinaire. Qu'ils travaillent à partir de photos trouvées et récupérées, anonymes ou issues de leur propre famille, ou qu'ils reprennent et détournent les codes de la photographie amateur, il s'agit pour eux de rendre sensible, en les sortant de leur contexte habituel, l'écho et les particularités de ces photos. L'organisation en trois salles permet de distinguer quelques thèmes comme *la stratégie de bonheur*, implicite dans le choix des moments photographiés, ou bien *la mémoire ouverte*, induite par la charge affective que recouvrent les images, anonymes ou personnelles, sorties de leur contexte, ou encore le thème de *l'album*, puisque les photos de famille constituent toujours des ensembles d'images par nature chronologiques et destinées au cercle des proches.

## Histoire de la photographie familiale amateur

Pour interroger l'histoire et voir l'évolution des formes prises par la photo de famille, l'exposition présente des photographies prises par un amateur, Louis Chesneau (1855-1923), puis remonte le temps à travers une présentation de clichés collectés dans les albums des Lovériens. Introduction à la visite, cette espace permet de comprendre ce qu'est une photo de famille et de voir son évolution dans le temps. Cette présentation laisse rapidement place au regard artistique.

## La stratégie du bonheur

La photographie contribue à enjoliver la vie et les souvenirs. Elle coïncide bien souvent avec le désir de conserver la présence en effigie de personnes ou de moments importants de la vie. Cette espace souligne la liaison entre l'enregistrement des moments heureux de la chronique familiale et la photo de famille.

Les travaux présentés permettent de mettre en avant cette « stratégie du bonheur ».

### Les œuvres présentées.

#### **Délo Coisne, *Les trois Jacques*, 1950-2004.**

*55 photographies, collection du Fonds National d'Art Contemporain, acquisition 2005.*

Chaque année depuis 1950 Délo Coisne réunit ses « Jacques » (son mari, son fils et son petit-fils) dans son jardin et les photographie, pratiquement toujours au même endroit, debout devant l'objectif.

#### **Valérie Villieu et Laurence Faure, *La stratégie du bonheur*, 2004.**

Série de photogrammes de différents formats extrait de film super-8 amateur trouvés, collections des artistes.

Valérie Villieu et Laurence Faure travaillent à partir de films amateurs trouvés : elles en extraient des « arrêts sur images » et remettent bout à bout ces photographies.

**Anne Delrez, *Charles et Gabrielle*, 2003.**

Série de photographies amateurs présentées par Anne Delrez, collection de l'artiste.

De 1947 à 1956, Charles et Gabrielle se photographient chaque été, pendant leurs vacances. Mais ils se photographient mutuellement, l'un après l'autre, dans un même cadrage, créant ainsi une série binaire originale.

**Olivier Obry, *sans titre*, 2005.**

5 tirages numériques couleurs, collection de l'artiste.

Olivier Obry photographie des photos de familles dans leur environnement, ici des portraits présents dans les chambres d'une maison de retraite. Véritable travail artistique et sociologique, ces photos nous renvoient à l'univers intime d'une personne.

**Bernard Demenge, *Fissure*, 1994 – 2002**

3 photographies couleurs, collection de l'artiste.

Bernard Demenge cherche l'élément caché dans ses photos familiales. Il les dissèque, les scrute, jusqu'à trouver l'image dans l'image. La réalité est déformée et l'image anodine de la famille devient voyeuse, malsaine parfois, toujours ambiguë.

**Charles Fréger, *De l'herbe*, 1999**

6 photographies couleurs, collection de l'artiste.

Charles Fréger prend en photo plusieurs familles qui posent dans leur jardin.

## La mémoire ouverte

Sont évoquées ici des photographies, anonymes ou personnelles, qui sont reproduites en noir et blanc, choisies et travaillées par les artistes en fonction de leur charge émotionnelle. Qu'elles portent une dimension autobiographique ou qu'elles aient été prélevées dans un stock d'images anonymes, elles se veulent ouvertes au souvenir et à la mémoire, et par là universelles puisque évocatrices pour chacun d'entre nous.

### Les œuvres présentées.

**Nancy Wilson-Pajic, *Disguises*, 1970.**

6 photographies en noir et blanc, collection Fond Régional d'Art Contemporain Haute-Normandie, acquisition 1999.

Dans la série *Disguise* (déguisement), Nancy Wilson-Pajic sous-entend notamment que la photo de famille cherche avant tout à montrer le côté positif, idéalisé et rêvé d'une identité.

**Catherine Poncin, *Polysemie memoria*, 1991.**

20 photographies en noir et blanc, présentée avec l'autorisation de la galerie *Les filles du calvaire* – Paris, collection de l'artiste.

A partir de photographies trouvées aux puces, dans la presse ou dans des fonds d'archives, Catherine Poncin reconstruit une histoire en re-photographiant, en recadrant et en assemblant ces images alors sorties de leur contexte.

**Annelies Strba, *Drying Cherries*, 1979.**

1 photographie en noir et blanc imprimée sur toile, collection du Fond Régional d'Art Contemporain Haute-Normandie, acquisition 1998.

Une photo de famille « typique », prise à l'improviste dans la cuisine où l'on transforme les cerises (drying cherries signifie cerises qui sèchent)...

**Tacita Dean, *Boys in snow*, 2001.**

1 photographie en noir et blanc, collection du Fond Régional d'Art Contemporain Haute-Normandie, acquisition 2001.  
*Boys in snow* (garçons dans la neige) est tirée d'une série de photographies intitulée *Floch* (floch). Conçu autour de photographies trouvées au gré des marchés aux puces, l'ensemble crée un véritable album de famille imaginaire dans lequel chacun peut se retrouver.

**Anri Sala, *The Gift*, 2000.**

1 photographie en noir et blanc, collection du Fond Régional d'Art Contemporain Haute-Normandie, acquisition 2001.  
*The Gift* (le cadeau) correspond à une simple photographie d'anniversaire retravaillée : l'anniversaire se transforme en une apparition miraculeuse, jouant sur le décalage entre l'étrange et la réalité, le passé et le présent.

## L'album de famille

L'album de famille constitue bien souvent la destination d'une majorité de photos familiales. Cette idée d'un regroupement plus ou moins chronologique et arbitraire dans un même ensemble d'images est reprise ici sous forme de panneaux ou d'accumulation très subjectivement agencée. Les artistes produisent eux-mêmes leur propre album, en remettant en scène leur famille, en mêlant leurs photographies anciennes et contemporaines ou en présentant tout ou partie des reproductions de l'album d'une famille choisie arbitrairement. Dans tous les cas, il s'agit d'évoquer l'inscription de chaque photographie dans une chaîne suggérant l'écoulement du temps et la singularité de toute vie privée.

### Les œuvres présentées.

**David Barriet, *Patrimoine*, 1960-2002.**

16 photographies en noir et blanc et couleur, montées sur panneau, collection de l'artiste.  
David Barriet mélange et classe à la fois ses photos de famille. Il les ajuste, anciennes et récentes, en négligeant la chronologie, créant ainsi une fresque-album où le lien n'est plus le temps mais l'association des images.

**Yveline Loiseur, *Sans titre (famille)*, 2003.**

Deux séries de 12 photographies, impressions numériques couleurs, collection de l'artiste.  
Yveline Loiseur met ici en scène sa famille dans des instants de vie quotidienne.

**Jérôme Sother, *Sans titre*.**

Installation de photographies de supports et formats variés, collection de l'artiste.  
Jérôme Sother improvise des agencements d'images personnelles anciennes et contemporaines dans une démarche proche du journal ou de l'écriture automatique.

**Sylvie Rousselle, *Un autre monde*, 1997.**

20 photographies en noir et blanc, collection de l'artiste.  
Sylvie Rousselle photographie sa famille à l'occasion de moments importants. Alors que tout le monde prend ses photos quand les personnes prennent la pose, elle attend l'instant d'après.

# Complément à la visite

## Une histoire de la photo de famille.

Inventée dans la première moitié du XIXe siècle, la photographie fut longtemps cantonnée dans l'atelier du portraitiste où les classes aisées venaient entretenir leur fibre dynastique. Au milieu des années 1850, l'apparition de la photographie de petit format allait populariser le goût de se faire photographier et de figurer dans l'album de famille. Il faut pourtant attendre la fin du XIXe siècle pour voir les appareils photographiques se simplifier et toucher un plus large public. Cette pratique de loisir reste cependant réservée aux classes aisées jusqu'aux années trente où la propagation des appareils pliables et des pellicules en rouleau permet aux classes moyennes d'emporter leur "folding" (de l'anglais : pliant) sur leurs lieux de vacances. Le véritable "boom" de la photographie de masse, accessible et pratiquée par tous les milieux, se situe cependant dans les années cinquante et soixante avec la généralisation de la couleur et l'apparition des *Instamatic* (1963).

## De plus en plus de photos de famille...

Selon les milieux et les époques, chacun attache plus ou moins d'importance à se faire photographier par un professionnel ou par un proche. Ainsi le plaisir d'être photographié ne se généralise qu'avec la participation du photographe à la cérémonie du mariage entre 1900 et 1914. Ceci nous indique que la photographie épouse des formes et des fonctions sociales qui lui préexistent et que l'ordre selon lequel la photographie s'est introduite dans notre quotidien correspond à l'importance sociale des cérémonies dans l'univers familial : le mariage avant 1914, la communion autour de 1930, et le baptême après 1945. Ainsi il est intéressant de noter que les enfants apparaissent sur les photos à mesure que la société leur accorde une place plus grande... au point qu'aujourd'hui la photographie de famille est devenue essentiellement la photographie des enfants !

Au sein de la famille, prendre une photo, c'est arrêter un moment fort de la vie collective (cérémonies, vacances, etc.). Si on a commencé par poser dignement, debout et de face, les photos plus récentes montrent progressivement des poses plus naturelles et spontanées. Dans tout les cas, l'essentiel est que chacun soit reconnaissable même si les poses, l'éclairage ou le cadrage sont maladroits. Ces maladresses sont d'ailleurs devenues les caractéristiques de la photo de famille, l'intention de l'auteur et le sujet choisi primant sur les qualités formelles de l'image.

Sortie de son usage habituel, la photo de famille devient anonyme, elle perd ses références et ses justifications et nous projette, sans l'appoint d'une date ou d'un nom, dans le signe, le symbole et le souvenir.

# Visites et ateliers

## Visite-découverte

**La visite-découverte présente l'histoire et l'évolution de la photo de famille puis va à la rencontre du travail des artistes présentés dans l'exposition.**

La visite commence par une définition de la photo de famille et par une présentation illustrée de son évolution. A l'aide de véritables photos de familles, les élèves découvrent les différents sujets abordés en même temps que l'évolution des techniques de la photographie.

La visite se poursuit face à une sélection d'œuvres présentées dans l'exposition. Les élèves vont alors décrypter les images afin de découvrir et de comprendre l'œuvre observée. Une présentation de l'artiste leur sera faite afin de mettre en lumière sa démarche et son propos.

La visite-découverte se veut ludique et participative : ce sont les élèves qui, avec l'aide du médiateur, doivent trouver les clés de lecture de l'œuvre. Elle permet d'ouvrir l'enfant à une forme d'art contemporain et de favoriser sa démarche imaginative et créatrice.

*Durée : de 45 minutes à 1 heure.*

*La visite est adaptée à tous les niveaux dès le CP.*

## Visite-atelier

**La visite-atelier permet de prolonger les thématiques abordées lors de la visite-découverte. Tout au long du parcours, des ateliers sont proposés par petits groupes afin de faire réfléchir les enfants sur les œuvres qu'ils observent.**

La visite commence autour de l'histoire de la photographie et de l'évolution des photos de famille. A l'aide de cartes reproduisant des photographies anciennes, les enfants devront remettre de l'ordre dans l'histoire de ce type de clichés. Un autre assemblage leur permettra de voir avec quel appareil les photos ont été réalisées.

La visite se poursuit par une découverte du travail des artistes. Les élèves vont alors décrypter les images afin de comprendre la démarche artistique. Cette phase passe par un travail en petits groupes rassemblés autour d'une œuvre. Chaque groupe devra réfléchir à l'histoire que veut nous raconter l'artiste avant de présenter sa vision de l'œuvre à ses camarades. Une présentation de l'artiste leur sera faite afin de mettre en lumière sa démarche et son propos.

La fin de la visite se propose de mettre en avant les capacités artistiques et imaginatives de chacun. Toujours par petits groupes, les élèves vont recevoir un ensemble de photographies issues des œuvres vues pendant l'exposition. A partir de ces éléments, ils devront reconstruire une nouvelle suite d'images afin de donner un nouveau sens à celles-ci. Ils donneront un titre à leur œuvre éphémère puis expliqueront leur démarche aux autres élèves de la classe.

La visite atelier se veut ludique et participative. Elle permet aux élèves de s'ouvrir sur une forme d'art contemporain tout en développant leur esprit créatif et imaginatif. Elle permet également de favoriser l'expression orale par les explications qu'ils vont devoir donner aux autres enfants.

*Durée : de 1 heure 30 à 2 heures.*

*La visite est adaptée à tous les niveaux dès le CE1.*

## Quelques pistes pour prolonger la visite en classe

**La visite du musée peut se prolonger en classe. Voici quelques suggestions d'activités qui peuvent aisément être mises en œuvre...**

Réalisation de photos de famille.

La classe est considérée comme la famille. A l'aide d'un appareil photo jetable ou numérique, les élèves peuvent concevoir un album de famille représentatif de leur classe. L'ensemble pourra ensuite être tiré sur papier et faire l'objet d'un montage (découpage, collage...) permettant de constituer un véritable album de famille à l'image de ceux vus dans l'exposition.

Déconstruction / reconstruction

L'exposition présente des artistes qui retravaillent des photos anciennes, personnelles ou anonymes. Ils les recadrent, les découpent, les sortent de leur contexte... afin de leur donner un sens nouveau et de leur faire raconter une nouvelle histoire. Ces principes de détournement peuvent être appliqués aisément à l'aide de nouveaux supports. Par exemple, on peut imaginer un travail de collecte de photos issues de revues que l'on va découper puis ré-assembler en un photomontage.

Les visites guidées et les ateliers sont pris en charge par un guide-conférencier et sont adaptés au niveau des élèves. Le nombre de participants est limité à 25 élèves (non compris les accompagnateurs). Le contenu des ateliers et des visites est adapté à l'âge et au niveau de la classe.

# Informations pratiques

## S'informer

Pour tous renseignements complémentaires, vous pouvez contacter Julien Cognet, responsable de la médiation culturelle du musée au 02-32-09-55-69. Mme Nathalie Lobbé, professeur détachée par le rectorat auprès du musée est à votre entière disposition pour des projets éducatifs autour de cette exposition et de manière générale pour les projets en partenariat avec le musée.

Afin d'ajuster le contenu de la visite et/ou de l'atelier et de répondre au mieux à votre demande, il est préférable de contacter le musée. Le service de médiation culturelle organise des visites gratuites de présentation de l'exposition à la demande des enseignants afin de les familiariser avec le sujet et les objets présentés.

## S'inscrire

Les visites guidées et les ateliers se font dans les horaires d'ouverture du musée. Ils peuvent également avoir lieu en matinée (selon les disponibilités du personnel du musée). La visite se fait sous l'accompagnement et l'animation d'un médiateur culturel.

La réservation est impérative avant toute visite. Toutes les inscriptions s'effectuent auprès du service de médiation culturelle au minimum quinze jours avant la date de la visite.

L'accueil des groupes se fait dans la limite des dates et des plages horaires disponibles. Une réservation à l'avance vous assure une visite dans les meilleures conditions de préparation et d'horaires.

En cas d'annulation d'une réservation, nous vous prions de bien vouloir nous contacter rapidement afin que nous puissions prendre nos dispositions et libérer le créneau horaire pour un autre groupe.

## Tarifs

Les visites guidées et les ateliers sont gratuits pour les établissements scolaires appartenant à la ville de Louviers et à la Communauté d'Agglomérations Seine-Eure.

Un montant de 24,40 euros est demandé pour une visite-découverte et de 48,80 euros pour une visite-atelier pour les établissements scolaires hors Communauté d'Agglomération Seine-Eure.

Les règlements s'effectuent en espèce ou par chèque à l'ordre du *Trésor Public*.

# Règlement du musée, consignes

Afin de préserver les locaux et les œuvres présentées et de garantir à chacun de bonnes conditions de visite, nous vous demandons d'être attentifs aux consignes suivantes.

Lors de la visite, il est interdit de :

- Toucher aux œuvres.
- Courir dans les salles d'expositions, chahuter.
- Parler fort, crier.
- Manger ou boire.
- De s'appuyer contre les murs ou les vitrines.
- Se servir de matériels scolaires en dehors de ceux fournis par le musée.

Egalement

- Les enseignants et les accompagnateurs assurent le bon ordre parmi les élèves.
- Les locaux seront laissés dans un état de propreté similaire à celui d'arrivée du groupe.
- Les ustensiles nécessaires à l'atelier pédagogique seront nettoyés et rangés par les élèves.

Nous rappellerons que les enseignants restent responsables de leur classe durant toute la visite au musée. Chaque classe doit être encadrée par un nombre minimum légal d'accompagnateurs.

En cas de manquement au respect de ces consignes, le musée et son personnel se réservent le droit d'interrompre et de mettre fin à la visite et à l'atelier avant le terme de ceux-ci.

Certaines de ces consignes seront définies par le guide conférencier au début de chaque visite.

## Prochainement

### ***Céramique(s)...***

Du 12 mars au 03 septembre 2006.

L'histoire technique, stylistique et culturelle de la céramique à travers les plus belles pièces du musée. Cette exposition permettra de découvrir une des collections phares du musée, réputée pour être la seconde ou la troisième de la région.

### ***Gérard Fromanger***

Du 25 septembre au 15 novembre 2006.

Un parcours dans l'œuvre de Gérard Fromanger.

En partenariat avec le Conseil Général de l'Eure et la Cave d'Art.

# Nous contacter

## Service de médiation culturelle Service pédagogique

Musée de Louviers

Hôtel de Ville – B.P. 621 – 27406 Louviers

Tél. : 02 32 09 55 69

Fax : 02 32 09 58 13

Mail : [julien.cognet@ville-louviers.fr](mailto:julien.cognet@ville-louviers.fr)

## Musée de Louviers

Place Thorel – 27400 Louviers

Tél. : 02 32 09 58 54 ou 02 32 09 58 55

Fax : 02 32 09 58 13

Mail : [musee@ville-louviers.fr](mailto:musee@ville-louviers.fr)

14 - 18 h tous les jours sauf le mardi, le 25 décembre et le 1er janvier

Visites guidées - activités pédagogiques - accès pour personnes handicapées

Entrée libre et gratuite pour les individuels